RAPPORT
de Son Excellence Mgr PICHÉ
sur la Mission du Vicariat du Mackenzie

A — Situation matérielle et économique:

Le territoire du Vicariat du Mackenzie s'étend sur une étendue d'environ un million cinq cent mille kilomètres carrés. Il comprend la partie Nord-Est de la Province civile de l'Alberta, la partie Nord de la Province civile de la Saskatchewan et cette partie des Territoires du Nord-Ouest, connue sous le nom de District du Mackenzie dont les limites s'étendent à l'ouest aux frontières du Yukon; à l'est, au 102° de longtitude; au nord, jusqu'au Pôle.

Cet immense territoire ne compte qu'une population de 26.400 âmes, disséminées dans une trentaine de postes, distants entre eux de 150 à 300 kilomètres.

Jusqu'à une quinzaine d'années, cette contrée ne connaissait, pour ainsi dire, que les missionnaires, quelques trafiquants, des représentants de la gendarmerie royale, des Métis, des Indiens, et sur les bords de l'Océan Glacial, des Esquimaux au nombre d'environ seize cents.

Les Indiens dispersés sur cet immense territoire appartienent à la tribu des Cris et à huit tribus de la grande famille des Denés: Montagnais, Mangeurs de Caribous, Castors, Couteaux-Jaunes, Plat-Côtés-de-Chiens, Esclaves et Peaux de lièvres; chacune de ces tribus ayant un langage différent. La population indienne et métisse s'élevait alors à une dizaine de mille âmes tout au plus.

La presque totalité de ces Métis et Indiens (90%) ont embrassé la foi catholique alors que 20% des Esquimaux seulement sont catholiques.

Ce pays que l'on avait toujours considéré comme impropre à la colonisation à cause de son rude climat et de la stérilité de son sol, devint, après la dernière guerre, le théâtre d'une progressive immigration d'étrangers (des blancs) qui devaient influer profondément sur la vie des indigènes et changer l'aspect des missions du Grand Nord. La cause de cette immigration est due à la course aux richesses naturelles et aux préparatifs de défense militaire.

En effet, on découvrit que ce sol nordique recelait de riches gisements miniers et pétrolifères. Aussi le Mackenzie vit-il se multiplier en quelques années, des exploitations diverses qui amenèrent un flot d'ététrangers. De petites villes surgirent, telles: Yellowknife, où trois compagnies exploitent l'or; Uranium city (exploitation de l'uranium); Port Radium (le radium); Norman Wells (le pétrole). Un nouveau centre minier s'ouvre actuellement à Pine Point sur les bords du Grand Lac des Esclaves pour l'exploitation du cuivre, du zinc et du plomb.

Alors que ces centres se développent, Hay River, port sur le Lac des Esclaves, voit s'effectuer la construction d'un chemin joignant ce village à la route de l'Alaska établie durant la dernière guerre et conduisant à la ville d'Edmonton en Alberta. Hay River devient un poste important de pêcheries commerciales. On assiste aussi à l'établissement d'une ligne de radar, la DEW Line (Distant Early Warning), sur les bords de l'Océan Arctique comme prévention contre des attaques surprises éventuelles de la part de la Russie. Cette ligne de radars comprend des postes tous les 250 kilomètres sur une distance de plus de mille milles, le long de la Mer Glaciale. Chaque poste exige plus d'une centaine d'ouvriers et de techniciens.

Le Gouvernement canadien qui jusqu'alors s'était peu intéressé au Grand Nord, laissant à l'Eglise de s'occuper, à ses dépens, de l'éducation des indigènes et du soin des malades s'éveille à la « vision du Nord » et se lance éperdument à prix d'énormes capitaux, dans la construction d'écoles, d'hôtelleries, d'hôpitaux, de routes carossables, de pistes d'atterrissages pour les avions, de centrales hydro-électriques. Il entreprenait même, l'an dernier, l'établissement d'un chemin de fer qui atteindra la future ville minière de Pine Point. Un centre d'administration gouvernementale est établi à Fort Smith qui deviendra la capitale du Mackenzie. On poursuit le déplacement du village d'Aklavik pour le reconstruire, avec toutes les commodités modernes, à Inuvik, à cent mille de l'Océan Arctique. Le territoire du Mackenzie s'achemine vers le statut d'une province civile.

B - *Situation sociale et religieuse*:

L'Eglise du Mackenzie pour faire face, au point de vue spirituel, à ces progrès matériels, possède une armée missionnaire formée de 96 Oblats, dont 57 Pères et 39 Frères et dont l'âge moyen est près de 50 ans (les renforts ne furent que de quelques unités depuis les dix dernières années) et de 119 religieuses dont la moyenne d'âge est aussi relativement élevée.

L'arrivée d'une douzaine de mille étrangers créa des problèmes sociaux et religieux chez notre population indigène, surtout chez celle établie près des villages où les « blancs » sont groupés. D'abord, nos communautés jusqu'ici entièrement catholiques furent presque noyées par ces gens, pour la plupart étrangers à notre religion, car nous comptons à peine un tiers de catholiques parmi les nouveaux venus. Le contact et le mauvais exemple de ces derniers ont exercé une influence néfaste sur une partie de la popula-

tion indienne et métisse. L'agglomération autour des nouveaux villages — avec les attraits humains qu'ils comportent — désorganisa la vie paisible que connaissaient nos indigènes. L'écart à franchir sur le plan culturel était trop grand. Il y eut rupture de la vie familiale et communautaire qui les caractérisait. On déplore, chez d'aucuns, l'abus des boissons enivrantes ainsi qu'une baisse de moralité. Pour parer à ces dangers, notre premier souci fut d'assurer l'éducation catholique de notre jeunesse par l'établissement d'écoles séparées à McMurray, Breynat, Yellowknife, Hay River et Uranium City (les Ordonnances scolaires des Territoires reconnaissent l'établissement de ces écoles et le gouvernement aide à les maintenir). Partout ailleurs, dans le Vicariat, nous jouissons d'écoles avec professeurs catholiques, vu que la totalité ou la majorité des enfants dans ces écoles sont catholiques.

Pour répondre aux exigences gouvernementales au sujet des hôpitaux et profiter du fait que le Gouvernement assume les frais des patients, nous avons rénové et standardisé nos hôpitaux.

Sept églises et neuf nouvelles résidences de missionnaires ont été construites en ces deux dernières années pour remplacer celles devenues trop exiguës ou délabrées.

Deux nouvelles missions on été fondées, l'une à Colville Lake, près du cercle Arctique, pour les Peaux-de-Lièvres, émigrés en ces dernières années de la mission de Fort Good Hope, et une à Sachs Harbour sur l'ile Banksland, dans l'Océan Arctique, dans le but de conquérir à la foi les quelque vingt familles esquimaudes établies en cet endroit reculé. Cette mission est la mission la plus au nord du Vicariat du Mackenzie.

A la mission de Holman Island, sur l'île Victoria, dans la Mer Arctique aussi, nous avons construit une école pour les enfants esquimaux de l'endroit. Deux

Oblates Missionnaires de Marie Immaculée viennent d'y commencer un jardin d'enfants.

Deux coopératives de ventes furent fondées par nos missionnaires de Fort Franklin et de Holman Island dans le but d'aider socialement et économiquement les Indiens de Fort Franklin et les Esquimaux de Holman Island.

L'enseignement du catéchisme est organisé dans toutes les écoles et les missions, selon la méthode évangélique et à l'aide de manuels adaptés à chaque grade ou classe d'écoliers.

Afin de prendre un contact quotidien avec tous nos missionnaires, même ceux des missions les plus reculées (soit à près de mille milles de l'évêché) et pour permettre aux missionnaires de communiquer entre eux, nous avons installé des radio-transmetteurs dans toutes nos missions.

Œuvre du Petit Séminaire

Nous sommes des plus fiers des espérances que nous donne l'œuvre de notre Petit Séminaire, connu jusqu'ici sous le nom de Foyer Grandin. Nous comptons actuellement 22 séminaristes (2 blancs, 17 métis et indiens et 3 esquimaux).

Comme la présente maison où logent les séminaristes est devenue trop exiguë et n'offre plus les locaux requis pour l'organisation des diverses activités nécessaires à toute institution de ce genre (cette maison est en même temps la Résidence provinciale des Oblats) nous avons entrepris la construction d'un nouveau bâtiment qui nous permettra, en septembre prochain, d'accepter un plus grand nombre encore de nos séminaristes.